

31/3/09 - YEROUCHALMI®N°87 - 8 Nissan 5769



Bon Pessa'h à nos 9065 membres pour Israël et la Tradition

AU SOMMAIRE du YERHOUCALMI N°87

1. Dossier : Médecine et Judaïsme

- 1.1 Le cycle des études
- 1.2 Associations Juives liées à la Médecine
- 1.3 Judaïsme et Médecine

2. J. D. Levitte, juif et 'vrai' Ministre des Affaires Etrangères

3. Plaidoyer pour une Terre, Herbert Pagani. Enfin, les paroles

4. Unique en 28 ans: 8 avril-Bénédiction du Soleil/'Birkat Ha'hama'

5. Le Talmud, Sioniste ? Oui mais...! *adapté de Rav Weingort*



de la Yechiva Kochav Yaakov dirigé par Rav Shaoul Botchko.

=====

1. Dossier : Médecine et Judaïsme



La France compte plus de 200 000 médecins dont plus de 15 000 médecins juifs. Elle compte plus de 4000 étudiants juifs en médecine sur 40 000 en tout et plus de 500 médecins juifs diplômés chaque année sur 5000 en tout.

1.1 Le cycle des études

«Plus tard je serai chirurgien, cardiologue, pédiatre». La médecine attire car la formation donne accès à une grande diversité de métiers. Mais Médecine impose les plus longues des études supérieures avec de 9 à 12 ans pour devenir à 28/30 ans seulement généraliste ou spécialiste. Les programmes sont nationaux avec des spécificités locales pour les stages ou les TD.

- **Le premier cycle d'études PCEM dure 2 années** dont la 1^{re} consacrée au très sélectif concours d'accès. Le classement permet d'avoir médecine (7000 places), dentaire ou sage-femme. Un bac S donne plus de chance, les autres doivent se renforcer en physique/ chimie et bio. En cas d'échecs répétés, avec plus 10 de moyenne, vous pouvez entrer en 2^e année de bio.

- **Suit le 2^e cycle DCEM de 4 années** de formation théorique et pratique sur les différentes pathologies et qui s'achève avec le certificat de synthèse clinique et thérapeutique (CSCT). Les stages de sémiologie et les matières médicales (pharmacologie, parasitologie...) s'intensifient avant de passer à la pathologie et la thérapeutique dès la 4^{ème} année.

Puis, matinées à l'hôpital, après-midi en fac pour survoler la cardiologie, la cancérologie, la pneumologie, l'urologie,... avec 4 stages annuels de 3 mois dans des services de spécialités : pédiatrie, anesthésie-réa., chirurgie, gynéco-obstétrique.

- **La 6^{ème} année a lieu le Concours de l'Internat** (redoutable) dont le classement des 5700 reçus oriente l'issue de ce 'compagnonnage'. L'externe aborde par « cas cliniques » de véritables situations vécues dans les services. L'Internat permet le choix

- a) de la spécialité (Médecine générale 3200 pas tous pourvus par désaffection, Spécialités médicales 885, Chirurgie 550, Psychiatrie 280, Anesthésie 260, Pédiatrie 200, Gynéco 155, Autres 155)

- b) de la région et du centre hospitalier universitaire (CHU) où il effectuera sa formation et ses stages de 6 mois.

- **L'Internat dure de 3 à 5 ans** avec pour les généralistes des séminaires d'enseignements et un semestre dans un service de médecine adulte puis en pédiatrie/gynécologie ainsi qu'un stage auprès d'un médecin généraliste et dans un service d'urgence et la soutenance de la **Thèse de Doctorat**. L'Interne peut déjà prescrire et effectuer des remplacements.

- **L'Alyah des medecins**

En Israël, l'équivalence de votre diplôme de médecine ne vous sera accordée qu'après votre Alyah (démarches à initier avant l'Alyah) et passage par une commission ('vaada') étudiant les dossiers au cas par cas, et pouvant exiger un stage préalable test de 6 mois, à l'issue duquel il faut attendre environ un trimestre pour accord final.

1.2 Quelques Associations Juives liées à la Médecine

- **UEJF SANTE** Site <http://www.uejfsante.org/>

Les étudiants Juifs en France, et particulièrement à Paris, sont très nombreux surtout dans le secteur médical. En 1944, un groupe d'étudiants Juifs issus de la Résistance, dirigé par Dely Tecuciano, créé l'Union des Étudiants Juifs de France. L'UEJF Santé fédère les filières médecine, dentaire, pharma et paramédical, privilégie le questionnement sur leur identité, leur faisant prendre conscience des nombreuses facettes du Judaïsme, sa richesse et son message. Elle est également un mouvement sioniste, attaché à Israël et participant à la renaissance du patrimoine national Juif. Elle organise des soirées « santé » et des Chabbats pleins, des débats éthiques, travaille avec l'Agence Juive sur l'Alyah, les équivalences et les stages en Israël, dispose d'un site Internet

- **AMIF** Site <http://www.amif.com/association.php>

L'AMIF, Association des Médecins Israélites de France réunit les médecins juifs de France pour des échanges professionnels, éthiques, et d'entraide. Elle établit un pont avec les médecins d'Israël et développe de nombreuses actions de soutien à Israël.

La création de l'AMIF en 1952 revient au Dr. Ginsbourg et au Dr. Wa qui vécurent les lois de Vichy et voulurent aider les médecins Juifs et leur famille à la sortie des camps de la mort.

- **Rambam France** Site <http://www.rambam-france.fr/>

"Rambam France", Fédération des Associations des Professions de Santé Juives de France a pour but d'unir, fédérer et promouvoir les associations juives de médecine en vue de coordonner leurs actions, de promouvoir, d'organiser à l'échelon national : la Formation Médicale Continue et Post Universitaire, les Etudes et Recherches Scientifiques Médicales, des Manifestations Professionnelles, Culturelles et de Loisirs, des manifestations au profit d'œuvres sociales et humanitaires tant en France qu'en Israël

- **UMDPJF** emails umdjff@free.fr ou umdjff@club.fr

Union des Médecins, Dentistes, Pharmaciens Juifs de France et amis d'Israël 10, rue Jean Richepin, 75016 Tel : 01 40 72 68 40

- **UDJF** Union des Dentistes Juifs de France

- **Médecins Juifs de Tunisie**

Il convient de signaler le tout récent et excellent livre de Lucien Moatti, recensant les médecins juifs de Tunisie sur les deux siècles derniers avec une brève bio de chacun d'entre eux «**La mosaïque médicale de Tunisie**» éd. Glyphe

1.3 Judaïsme et Médecine

Le médecin est tenu à des obligations de science et de conscience, sa responsabilité incluant les obligations éthiques à l'égard de son patient, bien au delà des fautes de techniques. Le recueil du consentement libre du patient et le secret médical sont fondamentaux.

Vesalius, 4-12. La Bible : "Je suis le Seigneur, celui qui te guérit" - "C'est Moi qui fais mourir et c'est Moi qui fais vivre, J'afflige et Je guéris, nul n'échappe à Ma main" Siracide : "Si tu tombes malade, ne néglige pas de te soigner puis prie D. qui te guérira "

Loi Juive et Hygiène

Tout ne saurait émaner que de D., mais le judaïsme considérant l'homme comme son collaborateur condamne sa désinvolture à l'égard de son corps, comme s'il avait attenté au corps d'autrui. Le médecin est comme l'associé privilégié du Créateur, occupant une place importante dans l'histoire juive : le prolongement précieux de la main divine, même s'il est absent de la Torah où c'est le prêtre qui est l'intermédiaire capable de discerner certaines maladies, dont la lèpre et les divers flux impliquant des mises en quarantaine.

Comme toutes les parties de la Loi sont issues d'une source unique, on respectera avec la même minutie les prescriptions religieuses et les prescriptions hygiéniques ; de là, le développement des habitudes de propreté caractéristiques du mode de vie juif et la place réservée au concept de pureté (à la fois physique et rituelle notamment par immersion combinant physique et spirituel).

Le Prêtre et le Médecin

Le vrai médecin, indépendant du prêtre, n'apparaîtra qu'avec le Talmud (vers 500), comme collaborateur de D. Le Talmud le décrit comme prescrivant des médicaments, capable d'opérer, d'endormir, de guérir des plaies par des herbes, d'ouvrir des abcès, de pratiquer des trépanations ou des amputations, de réduire des fractures et ... de circoncire.

A l'inverse d'autres civilisations, le Talmud ne tient pas le médecin pour responsable de ses erreurs de diagnostic. Le médecin d'époque talmudique ne connaissait que médiocrement l'anatomie, faute de dissections, par respect du corps, ses connaissances provenant surtout de rares cadavres ou des animaux, examinés à l'occasion de l'abattage rituel. Le Talmud montre quelques traces de croyance en l'influence des astres ou du mauvais œil auxquelles on répondait par des amulettes, d'ailleurs réprouvées par le Talmud lui-même. Aux Esséniens, Flavius Josèphe associait les "Thérapeutes", qui pratiquaient une médecine de suggestion ou d'incantation.

Les premiers médecins juifs

Le tournant se situe lors de l'apparition des Arabes dans le sud de l'Europe. Les Juifs servirent de trait d'union entre les deux civilisations, notamment comme traducteurs et surtout comme lien unique entre le monde musulman, le monde chrétien et la grande médecine grecque. Citons Isaac Israeli, héritier de triple civilisation: juive, arabe et grecque et 1er ophtalmo, dont l'oeuvre a servi de référence jusqu'au XVIIe siècle.

Citons surtout Maïmonide, né à Cordoue en 1135, qui au Caire, à partir de 1165 développe son oeuvre philosophique et médicale. Médecin de Saladin, chef de la communauté juive d'Egypte, il mourra en 1204 après avoir conjugué les médecines arabe, grecque et juive, ainsi que les attitudes spécifiquement juives à l'égard de la pureté et de l'hygiène, élevées au rang de principes religieux. Sa lutte contre l'astrologie et la superstition, ainsi que sa profonde connaissance de l'âme, lui auront permis de développer des conceptions médicales rationnelles compte-tenu de leur époque. Il jugeait qu'aucun disciple des Sages n'est autorisé à résider dans une ville qui ne comporterait pas notamment un médecin, un chirurgien, un établissement de bains, des latrines publiques, de l'eau courante, au même titre qu'une synagogue, un Maître, une Charité ou un tribunal. A côté de cette médecine rationaliste, il faut faire état de la médecine kabbalistique et mystique issue de la relation entre pureté morale et physique, qui conduisait vers une médecine à la frontière du magique.

Les "médecins de Cour" exerçaient alors que les conciles avaient interdit aux Juifs de soigner les Gentils, car ils pouvaient "contaminer" l'âme des patients ordinaires, danger contre lequel le haut clergé se disait immunisé, ce qui explique les médecins juifs des Rois et des Papes. En 1564 est lancée, à Mantoue, l'idée non aboutie de la première université juive où seraient enseignés Talmud, philosophie, langues, mathématique et médecine par 2 médecins, père et fils, les Provençal. La participation des Juifs à l'Université de Montpellier a été importante avec Ibn Tibbon ou la famille Saporta au début du XVIe siècle. Padoue deviendra la plus grande pépinière médicale juive d'Europe (plus de 200 médecins en un siècle). Souvent interdits d'étude, les Juifs ne perceront qu'à la faveur des règnes éclairés avec, après les Lumières, leur arrivée massive dans toutes les études libérales, surtout en médecine.

L'attirance des Juifs vers la Médecine

Au XIXe déjà, on comptera un nombre remarquable de découvertes en médecine attribuables à des Juifs. Depuis le Moyen Age, les Juifs jouissaient d'une réputation bien assise car leur attitude à l'égard de la maladie et du malade tranchait quelquefois par son côté pragmatique, en monde chrétien : détachant l'étude du corps de la métaphysique, voulant conserver le corps en bon état d'instrument pour servir l'esprit en bonne santé ; loin de la vénération esthétique grecque du corps, et loin aussi du mépris religieux chrétien voué à ce même corps, déchu par le péché, le judaïsme n'a jamais cru qu'il fallait le soumettre en le méprisant. La survie des juifs a nourri nombre de fantasmes ayant contribué à créer le personnage du médecin juif, craint et estimé, rejeté et recherché. Lui seul ayant droit aux secrets du corps, au point que, pour les connaître, il peut ouvrir le corps d'autrui. Par les juifs, perçu comme collaborateur du Créateur, on comprend la propension juive au métier médical.

Pour un groupe humain pourchassé, et dépouillé, la science médicale représentait une richesse impossible à enlever, praticable partout (à la différence du Droit). La médecine étant une profession où le succès ne dépend pas de l'approbation du public mais de sa propre efficacité, quel réconfort alors pour l'homme humilié, de découvrir que sa connaissance pouvait valoir prestige social ! Une société qui se laïcise et transmet au médecin des questions autrefois dévolues au prêtre ou au rabbin.

Conclusion

La propension juive en faveur de la médecine ne relève donc ni d'une prédisposition naturelle ni du hasard. Elle s'explique par l'intrication de facteurs tenant à l'histoire juive, aux persécutions, aux valeurs morales et intellectuelles véhiculées par la culture juive, dont l'essentiel tient à la rencontre de deux sacralisations: celle de la vie et celle de l'étude.

Prière des médecins de Maïmonide

Eloigne de moi l'idée que je peux tout et donne-moi la force d'élargir mes connaissances.

Mon D.ieu, remplis mon âme d'amour pour l'art médical et pour les créatures.

N'admets pas que la soif du gain et la recherche de la gloire m'influencent dans mon art.

Soutiens mon cœur pour qu'il soit prêt à servir le pauvre et le riche, l'ami et l'ennemi.

Fais que je ne vois que l'Homme dans celui qui souffre.

Que mon esprit reste clair afin qu'il ait tout ce que l'expérience et la science lui ont enseigné.

Grandes sont les sciences qui ont pour but de conserver la santé de toutes les créatures.

Fais que mes malades aient confiance mon art et suivent mes prescriptions.

Éloigne d'eux les conseils qui font échouer les bonnes intentions et peut les conduire à la mort.

Si les ignorants me raillent, fais que l'amour de mon art me rende invulnérable

pour que je persévère sans égard au prestige et à l'âge de mes ennemis.

Prête moi, mon D.ieu, l'indulgence auprès des malades entêtés.

Fais que je sois modéré mais insatiable dans mon amour de la science et éloigne de moi l'idée que je peux tout.

Donne-moi la force d'élargir mes connaissances.

Je peux découvrir dans mon savoir des choses que je ne soupçonnais pas, car si l'art est grand, l'esprit de l'homme pénètre tout.

2. J. D. Levitte, juif et 'vrai' Ministre des Affaires Etrangères



Jean-David Levitte, 'Conseiller Diplo' de Sarkozy, juif de 63 ans, semble bien être le 'vrai' Ministre des Affaires Etrangères. Dirigeant le tout nouveau Conseil de Sécurité Nationale, cet ancien ambassadeur à Pékin, l'ONU et surtout Washington dément ceux qui pensent que la politique étrangère est élaborée chez Kouchner. Jamais le poids de la 'Cellule Diplo' de l'Elysée n'a été aussi important dans le cadre de la mutation du rôle de la France dans le monde initiée par le Team gagnant "Sarkozy/Levitte".

Juif laïc, serviteur de l'Etat

Cet homme courtois, intellectuel brillant, fin négociateur et aux 3 langues asiatiques est l'un des diplomates français les plus respectés. Il se revendique « juif laïc qui n'a pas connu l'antisémitisme et qui entend servir l'Etat ». Père de deux filles, marié à Melle Jonas, il y a 40 ans, il a tenu ce poste durant 5 ans sous Chirac. Levitte tient ce 'plus' transformant un haut-fonctionnaire quelconque en un champion de la diplomatie, d'un itinéraire personnel et familial atypique.

Son père, juif résistant et bâtisseur communautaire

Son père, Georges Levitte, né en Ukraine, a fui les bolcheviques à l'âge de 4 ans avec sa famille pendant la plupart des siens à Auschwitz dans la Shoah. Entre 1940 et 1944, à Moissac, dans le Tarn, il anime un foyer d'enfants juifs abandonnés au coeur de la tourmente. Des jeunes y protègent des gamins, les cachant chez des paysans, leur disant qu'il faut aimer la France, même si la mort rôde. Moment ambigu, quand la France d'en bas est douce aux petits persécutés, pendant que l'Etat français les traque. A Moissac, Georges Levitte est éducateur, professeur d'hébreu et de religion : demain existera, il faut apprendre pour que le Mal ne l'emporte pas... Pourtant, Georges ne croit plus en D.ieu, lui qui a perdu ses proches alors qu'ils se rendaient à ses côtés. "Ce remords a poursuivi mon père toute sa vie", raconte Jean-David Levitte, né à Moissac, juste après guerre. Mais Georges était fier de Moissac : "Dany Cohn-Bendit vient aussi de Moissac ! On s'est retrouvés plus tard".

Georges Lévitte a eu une part influente dans le renouveau du judaïsme français à la radio sous le nom de David Yassine (pseudo composé des prénoms de ses parents), en traduisant Abraham Heschel et Rabi Nachman de Bratzlav, en dirigeant la collection « Aleph » des Editions de Minuit et "La Thora suivie des Haphtaroth et du Rituel". Co-fondateur de l'essentiel Colloques des Intellectuels Juifs de langue française, il a été le maître d'œuvre des 20 premiers volumes de leurs actes.

Jean-David et ses frères seront des vrais Français, de tous styles : une soeur styliste, une autre fonctionnaire, un frère passé par le gauchisme, le retour à la terre, la spiritualité orientale, la tentation des sectes!

Levitte, ce juif qui défend la France dans le monde...

Ses parents issus de l'immigration, lui ont donné le goût de l'interculturel. N'a-t-il pas déclaré : « Quand je suis arrivé à New York, à l'ONU, j'ai rencontré des responsables juifs américains qui avaient connu mon père, il était leur correspondant à Paris ; ça m'a ému ». A Washington pendant le non de la France aux USA sur l'Irak, il a ainsi contribué à apaiser les tensions, notamment en dénonçant dans les médias «la désinformation contre la France».

"Les fantasmes sont revenus dans les médias : la France y était perçue comme défaitiste, ayant été le pays de Vichy, de l'antisémitisme ! Ca me touchait personnellement. Que le représentant de la France fût juif, c'était évidemment un démenti aux calomnies ». Parfois, Jean-David racontait aux Américains Moissac, son père, et les paysans de France qui cachaient les enfants juifs. Ce don de soi, d'une sincérité absolue était fascinant chez ce serviteur de l'Etat: même ses propres fantômes devaient servir son pays !

Et Lévitte de rappeler sans cesse le rôle essentiel de la France dans le monde en Europe, soulignant qu'avec la Grande Bretagne, ces 2 pays représentent pour sa Défenses 75% de la R&D et 50% des forces. La conduite de l'Europe durant un semestre, l'affaire géorgienne, l'ouverture syrienne se sont révélées des succès et les Nations observent que la France est bien de retour avec le "Team Sarkozy/Levitte" ; moins arrogante, plus efficace.

La Diplomatie du Team gagnant "Sarkozy/Levitte"

Jean-David Levitte a une vision XIXe siècle : la France doit, pour peser, être l'amie de tous les Grands, quel que soit leur régime. Une real-politik que Sarkozy a faite sienne : tous deux mettent en œuvre le retour dans l'OTAN, le rapprochement avec les USA, la Syrie et Israël, la désintronisation de la France au Liban, la réconciliation avec la "Nouvelle Europe"...

Il juge la guerre en Irak comme une erreur ayant porté atteinte à l'image des USA, mais pense que la lutte antiterroriste impose à l'Occident d'aller au bout du travail en Afghanistan ou au Pakistan. Pour lui, la coalition mondiale contre le terrorisme n'est pas orientée contre l'Islam car les victimes d'Al-Qaida sont d'abord les pays musulmans.

Il reste convaincu d'avoir aidé Sarkozy à redonner une dynamique à l'Europe :

- a) en la dirigeant pendant 6 mois, b) avec sa gestion réussie de la crise russe en Géorgie,
- c) en proposant le 'traité simplifié' ou 'de Lisbonne' qui a remis l'Europe en marche,
- d) en la rapprochant des USA tout en affirmant son rôle propre, e) avec le sommet pour l'Union de la Méditerranée, prouvant que la France pouvait être l'ami des Arabes et d'Israël.

3. Plaidoyer pour une Terre, Herbert Pagani. Enfin, les paroles !

Retranscription Yerouchalmi. Vidéo <http://www.youtube.com/watch?v=i4meJle3rQw>

Ces paroles de 1975, rarement retranscrites, sont d'une actualité telle qu'elles pourraient être récitées à maintes occasions et apprises par les étudiants.



Hier, j'étais dans le métro et j'entends deux dames dire :

"T'as vu encore ces Juifs avec leurs histoires à l'O.N.U., quels emmerdeurs !"

C'est vrai. Nous sommes des emmerdeurs. Ça fait des siècles qu'on emmerde le monde.
C'est dans notre nature ! Abraham avec son D'ieu unique, Moïse avec ses Tables de la Loi,
Jésus avec son autre joue toujours prête à la deuxième baffe; puis Freud, Marx, Einstein,
tous ont été des gêneurs, des révolutionnaires, des ennemis de l'Ordre.

Pourquoi? Parce qu'aucun ordre, ne pouvait les satisfaire, puisqu'ils en étaient toujours exclus.

Changer le monde pour changer de destin, tel fut le destin de mes Ancêtres.

C'est pourquoi ils sont haïs par les défenseurs de tous les ordres établis.

L'antisémite de droite leur reproche la révolution bolchévique. Il y en avait beaucoup, en 1917.

Celui de gauche leur reproche d'être les propriétaires. Il y a beaucoup de capitalistes juifs.

La raison est simple : la religion, la culture, l'idéal révolutionnaire d'un côté,
les portefeuilles et les banques de l'autre, sont les seules valeurs transportables,
les seules patries possibles pour ceux qui n'ont pas de patrie.

Et maintenant qu'il en existe une, l'Antisémitisme renaît de ses cendres... pardon, de nos cendres
et s'appelle « Antisionisme ». Il s'appliquait aux individus, il s'applique à une Nation.

Israël est un ghetto, Jérusalem, c'est Varsovie. Les nazis qui nous assiègent parlent l'arabe.

Et si leur croissant se déguise en faucille, c'est pour mieux piéger les Gauches du monde.

Depuis les déportations romaines du 1er siècle après JC,

nous avons été partout honnis, bannis, traqués, dénoncés, spoliés, brûlés, convertis de force

Parce que notre religion, c'est-à-dire notre culture, était dangereuse. Quelques exemples...

Le judaïsme a été le premier à créer le Chabbat, jour du Seigneur, jour de repos obligatoire.

Vous imaginez la joie des pharaons, toujours en retard d'une pyramide !

Le judaïsme interdit l'esclavage. Vous imaginez la sympathie des Romains...

Il ne fallait pas que les peuples sachent. On commença par interdire la Bible,
puis les médisances, des murs de calomnies devinrent murs de pierres qu'on appela ghettos.

Ensuite ce fut l'Inquisition, les bûchers et plus tard les étoiles jaunes, Auschwitz

À force de fuir, le Juif est allé partout. On extrapole et voilà : il n'est de nulle part.

Nous sommes parmi les peuples comme l'enfant à l'assistance publique.

Je ne veux plus être adopté, ni que ma vie dépende de l'humeur de mes propriétaires.

J'en ai assez de frapper aux portes de l'Histoire et d'attendre qu'on me dise :

"Entrez. "Je rentre et je gueule ! Je suis chez moi sur terre et sur terre j'ai ma terre :
elle m'a été promise, elle sera maintenue.

Qu'est ce que le Sionisme? Ça se réduit à une simple phrase : 'L'an prochain à Jérusalem'

Et cette prière est devenue un cri, un cri qui a plus de 2000 ans,

et le père de Christophe Colomb, de Kafka, de Proust, de Chagall, de Marx, d'Einstein
et de monsieur Kissinger, l'ont répété, ce cri, au moins une fois par an, le jour de Pâques.

Alors le Sionisme, c'est du racisme ? "Douce France, pays de mon enfance" est-ce raciste ?

Le Sionisme, c'est le nom d'un combat de libération.

Dans le monde, chacun a ses Juifs. Les Français ont leurs Bretons, Occitans, Corses, immigrés.

À ceux qui me disent 'Et les Palestiniens', je réponds 'Je suis un Palestinien d'il y a 2000 ans ; l'opprimé le plus
vieux du monde'. Je discuterai avec eux, mais ne leur céderai pas ma place.

Il y a de la place pour 2 peuples et 2 Nations; les frontières sont à déterminer ensemble.

Mais l'existence d'un pays ne peut exclure l'existence de l'autre. Alors pourquoi Israël ?

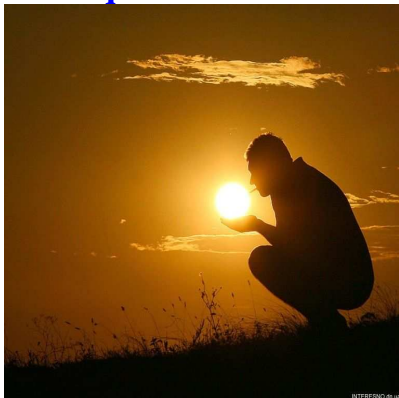
Quand Israël sera hors de danger, je choisirai, parmi les Juifs et mes voisins arabes,
ceux qui me sont frères par les idées. Aujourd'hui, je me dois d'être solidaire avec les miens.

Descartes avait tort : "je pense donc je suis", ça ne veut rien dire.

Nous, ça fait 5000 ans qu'on pense, nous n'existons toujours pas. "Je me défends, donc je suis"!

=====

4. Unique en 28 ans: 8 avril-Bénédition du Soleil/'Birkat Ha'hama'



Comprendre ce rare événement avec notre ami **Roger Stioui**

<http://roger.stioui.free.fr> auteur des excellents « Le Calendrier Hébraïque » et « Mesures juives du temps » Ed. Colbo
Adaptation par Yerouchalmi



Que fête-t-on tous les 28 ans ?

Selon la Genèse, les astres ont été créés le 4ème jour de la Création, un mercredi, qui selon le Talmud et Rabbi Yehochou'a se situerait en Nissan. Ce n'est pas la position du Soleil dans le Ciel qui caractérise le début du cycle solaire, celle-ci étant la même chaque année à cette date juive. **La Birkat Ha'hama célèbre en fait l'occurrence de cet événement le même jour ET à la même heure qu'à la Création** (la 1ère heure du mercredi), ce qui n'arrive que tous les 28 ans, comme ci-dessous expliqué.

Pourquoi tous les 28 ans ?

- Depuis la Création, les années solaires sont de 365 jours $\frac{1}{4}$, soit 52 semaines et 1 jour $\frac{1}{4}$.
 - Ces cycles se décalant de 1 jour $\frac{1}{4}$, il faut attendre 28 ans pour qu'un nombre entier de semaines s'écoule : $28 \times 1 \text{ j } \frac{1}{4} = 35 \text{ jours} = 5 \text{ semaines}$.
 - Ce cycle solaire de 28 ans est appelé « cycle grand ».
- (par opposition au cycle lunaire de 19 ans appelé « cycle court »).

Par principe donc, les années de Birkat Ha'hama, cet anniversaire de la Création tombe un mercredi à la première heure du calendrier hébraïque, dans le calendrier civil, à la date du 8 avril, qui en cette année 5769, coïncide avec le 14 Nissan, veille de Pessa'h**.

**Pourquoi Pessah et le 8 avril ?

En 5769, ce n'est que la 12e fois depuis la Création que le début du cycle coïncide avec la veille de Pessa'h, y compris celui qui incluait le Don de la Torah (NB : calcul théorique, du fait de l'imprécision des calculs, ce nombre pouvant légèrement différer). Durant nos XXème et XXIème siècles, le mercredi de Birkat Ha'hama tombe toujours un 8 avril. Mais à partir de 2100, il tombera le 9 avril (décalage du calendrier aux années séculaires non bissextiles).

Quand précisément célébrer cet unique événement ?

Birkat Hahama fête donc le cycle solaire de la Création qui se répète chaque année juive (5769 cette année) dont le reste de la division par 28 est égal à 1. On récite alors tous les 28 ans en cet anniversaire de cycle solaire la « Bénédiction du Soleil ». Le matin de ce mercredi, la communauté, aussi nombreuse que possible, se réunit en face du soleil et récite Psaumes et prières dont la bénédiction de la Création : « Baroukh Ata ... ossè ma'assé Béréchit » entre le lever du Soleil et au plus tard 3 heures après, car au-delà, la position du Soleil dans le Ciel a trop évolué. Toutefois, si le ciel est couvert, on peut retarder cette bénédiction jusqu'à la mi journée, pour tenter d'apercevoir le Soleil, .

La Torah attribue une grande importance à l'instant précis où un événement se produit. Ainsi par exemple, sanctifier le Chabbat par un Kiddouch en mentionnant la Création du monde, prend une signification particulière le vendredi soir, moment qui rappelle la fin des 6 jours de la Création. De la même manière, louer le Maître du monde à un moment où le soleil atteint la même position que celle qui lui a été assignée lors de la Création, un mercredi à la première heure, revêt pour un juif un caractère essentiel dans la reconnaissance de D.ieu comme Créateur. Importance accrue par la rareté de l'événement dans la vie d'un homme.

=====

5. Le Talmud, Sioniste ? Oui mais...! adapté de Rav Weingort

de la Yechiva Kochav Yaakov dirigé par Rav Shaoul Botchko. Refonte : Yerouchalmi



Le Talmud (Ketoubot 110) mentionne qu'il est préférable d'habiter en Israël plutôt qu'en dehors, même dans une ville à majorité idolâtre, «habiter Israël c'est être comme quelqu'un qui a un D-ieu, et en dehors, comme quelqu'un qui n'en a pas», Israël restant le lieu privilégié de la présence divine. Le Talmud présente des rabbins sionistes et d'autres bien moins. Explications!

Sionistes et 'peu sionistes' dans le Talmud



Le Talmud mentionne que si la femme refuse de suivre son époux qui part s'installer en Israël, celui-ci peut divorcer sans lui verser la somme contractuelle d'un divorce légitime. Si au contraire le mari refuse de suivre sa femme qui part s'installer en Israël, il doit lui accorder le divorce et lui payer cette somme.

Néanmoins il fait état à ce sujet de débats incroyablement actuels entre le "sioniste" Rabbi Zéra et "le peu sioniste" Rav Yéhouda attaché à sa Babylone (riche de ses étudiants juifs savants et de ses Synagogues) ainsi qu'à la prophétie de Jérémie : «Ils seront transportés à Babylone et y resteront jusqu'au jour où l'Éternel se souviendra d'eux ». Il compare dans l'Histoire Sainte les hommes aux ustensiles, ils ne sauraient y faire preuve d'initiative personnelle car ils dépendent de la décision de D-ieu, et ce n'est que lorsque D-ieu donnera le «signal» qu'ils pourront «monter». Prophétie de Jérémie que Zéra le sioniste entend limiter aux seuls ustensiles du Temple sans l'étendre aux hommes.

Pas d'Alyah prématurée (théologiquement)

Mais Rav Yéhouda d'insister encore dans sa froideur envers Israël en se référant au Cantique des Cantiques pour s'opposer aux Alyah historiquement prématurées : « Je vous en conjure, ô filles de Jérusalem, par les biches et les gazelles des champs : N'éveillez pas, ne provoquez pas l'amour, avant qu'il le veuille ». Cette prudence biblique ne dérange nullement le sioniste Zéra, qui la limite à la critique d'une Alyah qui serait globale, sans nullement y inclure la critique d'une Alyah qui resterait familiale. Même la triple répétition de cet enseignement dans la Bible ne l'affecte pas car il la comprend comme signifiant : 1) pas d'Alyah collective prématurée ; 2) pas de révolte d'Israël contre les Nations ; 3) limitation divine de l'asservissement d'Israël par les Nations.

Pourtant, ce n'est pas l'amour d'Israël qui manque au peu sioniste Rav Yéhouda : déclarant, en appui de sa préférence d'une huile d'Israël : «Béni soit Celui qui a créé l'huile de notre terre», Yéhouda est suspecté par Rav H'isda «d'aimer particulièrement la terre d'Israël» !

Sionisme, droit et libre-arbitre

L'avis de Rav Yéhouda sur l'engagement humain dans l'Histoire s'insère dans sa vision du Droit de l'Homme en Société. Remarquons ainsi sa condamnation du fait de se faire justice soi-même comme «se servir» chez son voleur pour se 'rembourser' sans passer par la justice. De la même manière qu'il privilégie le 'Tribunal social' face à la justice individuelle, il privilégie le «Tribunal céleste» face à l'Alyah individuelle.

De même l'avis du sioniste Zerah s'insère dans sa vision du Droit de l'Homme en Société, plus particulièrement de son libre-arbitre. Le Talmud (Baba Batra) décrit le débat sur le libre-arbitre entre Turnus Rufus le Romain et Rabbi Aqiba. Le Romain s'étonne de la présence de pauvres malgré la toute puissance divine et feint de s'étonner de la possibilité pour l'homme d'aider le pauvre en s'opposant ainsi à son apparent destin divin de pauvre. Le Rabbīn y voit le libre arbitre de l'homme comme riche d'occasions de faire le bien (comme le mal d'ailleurs), et riche d'occasions de rester fidèle à D. malgré l'adversité... Transposée dans un contexte historique, les pauvres représentant les enfants d'Israël exilés, l'attitude d'Akiba va expliquer le sionisme de Zerah. Si D-ieu s'est interdit de délivrer Israël d'exil, c'est effectivement que l'heure n'est pas encore arrivée dans la Destinée globale de l'humanité. Mais de la même manière que D. ieu se réjouit du riche aidant le pauvre à quitter son triste sort individuel et l'en récompense, D. se réjouit de la personne prenant l'initiative de quitter son triste exil et le récompense avec ses bénédictions pour son départ en Israël.

Israël, mais encore sans le Messie...

Ces départs individuels seront alors perçus théologiquement par Zerah comme une manière de mériter à nouveau cette terre d'Israël dont les hommes avaient perdu le mérite ! Pour le sioniste Zerah : face à la prudence de Yéhouda, on peut faire confiance à l'homme qui peut exercer son libre arbitre individuel sans remettre en cause globalement la toute puissance divine. En l'occurrence, le juger capable de respecter le serment de ne pas monter globalement en Israël en provoquant une révolte prématurée (théologiquement) contre les Nations.

La «montée» familiale des juifs en Israël, dans la mesure où ils ne l'inscrivent pas dans une vision prématurément messianique, s'insérera dans une vision théologique et sociale, allant au-delà de ce qu'on attend de toute autre Nation...